

# LA NOTION D'ELDORADO DANS LE ROMAN DE LAURENT GAUDÉ

Romaanisen filologian kandidaatintutkielma  
Jyväskylän yliopisto  
Helmikuu 2016  
Tuulia Teivaanmäki



**JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO**

<b>Tiedekunta – Faculty</b> Humanistinen	<b>Laitos – Department</b> Kielten laitos
<b>Tekijä – Author</b> Teivaanmäki, Tuulia	
<b>Työn nimi – Title</b> La notion d’Eldorado dans le roman de Laurent Gaudé	
<b>Oppiaine – Subject</b> Romaaninen filologia	<b>Työn laji – Level</b> kandidaatintutkielma
<b>Aika – Month and year</b> 02/2016	<b>Sivumäärä – Number of pages</b> 17
<b>Tiivistelmä – Abstract</b>	
<p>Tämä tutkielma käsittelee Eldoradon käsitettä Laurent Gaudén romaanissa <i>Eldorado</i>. Gaudé on ranskalainen, palkittu (Prix Goncourt des Lycéens, Prix Goncourt) nykykirjailija ja romaani on kirjoitettu vuonna 2006. Tutkielmassa kuvaillaan Eldoradon käsitteen historiaa ja sen muuttumista eri aikakausilla. Gaudén romaanissa Eldorado kuvataan kahden päähenkilön kautta heidän tavoitellessaan omaa onneaan ja parempaa elämää. Päähenkilöiden tarinat ja päämäärät ovat keskenään erilaiset ja niitä vertailemalla tutkitaan Eldoradon erilaisia merkityksiä.</p> <p>Eldoradon käsite valittiin tutkielman kohteeksi, koska kyseessä on ajankohtainen aihe liittyen tämänhetkiseen pakolaiskriisiin ja maahanmuuttokeskusteluun. Ilmiö on tutkielman aiheena yhteiskunnallisen näkökulman sijasta kirjallisuuden ja erityisesti Laurent Gaudén romaanin näkökulmasta.</p> <p>Tutkielmassa totesimme, että Eldorado on Gaudén romaanin mukaan, sekä historiallisesta ja yhteiskunnallisesta näkökulmasta katsottuna ihmisen universaali toive löytää hyvää, arvokasta ja tasapainoista elämää.</p>	
<b>Asiasanat – Keywords</b> Eldorado, Laurent Gaudé, maahanmuutto, Voltaire	
<b>Säilytyspaikka – Depository</b> Jyx.jyu.fi	
<b>Muita tietoja – Additional information</b>	



## Table des matières

<b>0</b>	<b>Introduction.....</b>	<b>7</b>
<b>1</b>	<b>L'Eldorado.....</b>	<b>8</b>
1.1	L'histoire de l'Eldorado .....	8
1.2	La notion d'Eldorado .....	9
<b>2</b>	<b>Eldorado de Laurent Gaudé.....</b>	<b>12</b>
2.1	L'intrigue.....	12
2.2	La signification de l'Eldorado pour les deux personnages principaux .....	13
2.2.1	Salvatore Piracci .....	13
2.2.2	Soleiman .....	14
2.3	Atteindre l'Eldorado .....	15
2.3.1	Salvatore Piracci .....	15
2.3.2	Soleiman .....	17
2.3.3	Salvatore Piracci et Soleiman .....	18
<b>3</b>	<b>Bilan.....</b>	<b>19</b>
<b>4</b>	<b>Conclusion .....</b>	<b>20</b>
	<b>Bibliographie.....</b>	<b>22</b>



## 0 Introduction

Il y a actuellement une crise des migrants. Un millionet demi de migrants sont arrivés sur le continent européen en 2015. Ces personnes quittent tout pour un monde meilleur, pour un Eldorado. Il nous a paru intéressant de nous pencher sur ce phénomène, non d'un point de vue factuel ou politique, mais d'un point de vue littéraire.

L'objectif de cette étude est d'analyser la notion d'Eldorado dans le roman *Eldorado* de Laurent Gaudé. En quoi cette notion, telle qu'elle est comprise chez Gaudé, est un héritage du passé (influence de Voltaire notamment) et en quoi elle décrit notre monde actuel ?

Eldorado, qui est le titre du roman, est selon la légende un lieu mythique situé en Amérique du Sud où l'on peut trouver de l'or. Cette notion de l'Eldorado peut se comprendre de différentes manières dans le roman de Gaudé. Nous allons d'abord traiter l'histoire de la notion de l'Eldorado et voir comment elle a évolué pendant les différentes époques. Ensuite nous étudierons comment la notion est représentée dans le roman de Gaudé.

Nous voulons étudier du point de vue du roman de Gaudé l'intérêt de la recherche d'un Eldorado. Qu'est-ce qui motive cette recherche et qu'est-ce qui est l'importance du thème du roman dans la société actuelle ? Selon la légende, Eldorado est « une ville en or » mais est-ce que par exemple dans la vie d'un émigrant clandestin le but ne serait-il pas plutôt des conditions de vie acceptables ?

# 1 L'Eldorado

## 1.1 L'histoire de l'Eldorado

Au début Eldorado était une légende. En arrivant sur le nouveau continent au XVI<sup>e</sup> siècle les conquistadors espagnols avaient entendu des légendes des Chibchas. C'était une tribu précolombienne qui vivait autour de Bogota actuelle. Ils parlaient d'un homme en or, d'une ville en or et du lac de Guatavita. L'or a attiré les gens depuis des siècles et les Européens, après avoir entendu ces légendes, ont commencé à croire qu'ils pouvaient trouver un endroit avec ces richesses infinies, la ville en or, El Dorado.

On racontait l'histoire d'une tribu aborigène où le chef avait été mis sur un radeau et emmené au milieu du lac Guatavita. Il était couvert d'or. Des offrandes comme l'or et les pierres précieuses, par exemple des émeraudes vertes, étaient jetées dans le lac. Le poète Juan de Castellanos décrit la cérémonie dans son poème *Elegia de El Dorado* (Becco 2003 : 27).

Pour les conquistadors l'Eldorado était une réalité à découvrir et à conquérir. Les explorateurs européens, les uns après les autres, sont partis au XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle vers l'Amérique du Sud à la recherche de l'Eldorado. Jimeno de Quesada et son armée de 800 hommes ont essayé de trouver une route vers le Pérou, et ils furent étonnés par un talent et une technique pour travailler l'or qu'ils n'avaient jamais vus en Europe. En 1541 Francisco de Orellano fut le premier européen à voyager le long du fleuve Amazone à la recherche de l'Eldorado. Francisco Pizarro, Ambrosius Ehinger et Walter Raleigh sont aussi des noms connus.

L'or et la ville en or ont été recherchés sur une surface importante en Amérique centrale. La recherche était difficile parce que la situation exacte de l'Eldorado n'avait jamais été définie sur le plan. Les explorateurs amenaient de grandes quantités d'or en Europe mais la recherche de l'Eldorado a coûté de nombreuses vies humaines.

En 1772, le scientifique allemand Alexander von Humboldt est parti en Amérique du Sud pour élucider définitivement le mystère de l'Eldorado. Il a vagabondé pendant cinq ans en suivant les itinéraires des chercheurs d'or, et il est arrivé à la conclusion que la ville de l'Eldorado n'était pas là-bas. Il a cependant réussi à trouver le lac de Guatavita où l'homme couvert d'or s'est lavé selon la légende. Von Humboldt a même proposé de faire assécher le lac pour

pouvoir ramasser l'or, mais le plan a été abandonné à cause de sa cherté. Comme Von Humboldt n'a pas trouvé d'or ailleurs il a décidé que l'Eldorado était un mythe.

La recherche archéologique actuelle a montré que les européens sont arrivés en Colombie au XVI<sup>e</sup> siècle. Le fait que l'or était traité d'une manière avancée a été confirmé. La recherche de l'Eldorado a permis des progrès dans la cartographie de l'Amérique du Sud<sup>1</sup>.

Aujourd'hui la recherche de l'Eldorado se base sur le même élément de l'espoir qu'avaient les chercheurs d'avant. Dans certains cas elle est poussée par le mécontentement et la peur. La recherche est causée par une aspiration d'une vie meilleure ou une fuite de quelque chose, souvent la guerre ou la pauvreté. La recherche de l'Eldorado concret de nos jours signifie que les masses, voire des millions de gens, font le voyage et essaient de traverser les frontières et d'entrer en Europe. Les informations sur les conditions de vie dans différents pays sont communiquées aux voyageurs en temps réel par internet et cela a une influence sur les destinations des migrants. Les voyages des réfugiés sont souvent tout aussi dangereux et difficiles que ceux décrits dans le roman de Gaudé. Selon l'OIM (l'Organisation internationale pour les migrations) environ 400 personnes sont mortes pendant les premiers mois de l'année 2016 en essayant de traverser la mer Méditerranée pour accéder en Italie ou en Grèce, souvent en canot pneumatique (HS, A19). La vague des réfugiés la plus récente vient de la Syrie où la guerre civile a commencé déjà en 2011. Environ quatre millions de gens ont quitté le pays (Hannula, HS, A21). Leur Eldorado n'est pas principalement la richesse, mais un pays où ils pourraient vivre en paix.

## 1.2 La notion d'Eldorado

Selon le dictionnaire (Hendell 1932 : 181) Eldorado est un mot d'origine espagnol signifiant *doré*. Originellement *El Dorado, el hombre dorado*, était un terme utilisé par les européens pour décrire un homme en or, le chef mythique d'une tribu en Colombie (Amérique du Sud). Plus tard les légendes ont évolué et l'Eldorado est devenu une ville en or. La notion a aussi d'autres significations, par exemple dans la littérature où le mot Eldorado a souvent un sens plutôt figuratif. L'Eldorado peut signifier un endroit merveilleux plein d'or ou quelque chose d'autre de désirable.

---

<sup>1</sup><http://www.bbc.com/news/magazine-20964114>

L'Eldorado est utilisé comme une métaphore pour quelque chose dont la recherche dure toute une vie. Cela peut signifier le véritable amour, le bonheur ou le succès. L'Eldorado peut aussi être une chose qui n'existe pas, ou du moins ne peut pas être trouvé.

À l'origine Eldorado est une légende dont les conquistadors ont entendu parler quand ils sont partis pour le nouveau continent et à la recherche de l'or au XVI<sup>e</sup> siècle. L'Eldorado est donc né d'une légende qui vit dans les histoires.

Cette légende fascine les conquistadors à ce point qu'ils sont partis les uns après les autres à la recherche de la ville en or. Cette phase dans l'histoire de l'Eldorado est donc une étape où Eldorado devient quelque chose de concret. Les conquistadors cherchent la ville en or concrète. Pour eux la recherche signifie des voyages dangereux dans les pays lointains, des maladies et la perte de nombreux hommes.

Voltaire, un philosophe français du siècle des Lumières, représente l'Eldorado dans son ouvrage *Candide* (1759). Il décrit dans son roman un État idéal, un royaume comme le paradis, qu'il appelle Eldorado. L'Eldorado de Voltaire n'est pas synonyme de richesse. Il élargit la notion de l'Eldorado qui devient quelque chose qui n'est ni matériel, ni une ville concrète, mais le bonheur et la civilisation humaine. Voltaire décrit par la satire les injustices du monde et l'optimisme frauduleux représenté surtout par Leibniz, un philosophe connu de l'époque. Dans le roman *Candide* est un homme sincère qui fait des voyages en Amérique et en Europe avec son professeur et rencontre toutes sortes de misères et de laideurs. Le seul îlot de bonheur et de beauté sur le trajet est la ville de l'Eldorado. C'est un paradis où il n'est pas nécessaire de travailler et où tout est en or et en émeraude. Le mal n'existe pas. Finalement *Candide* ne s'y sent pas bien et veut continuer son voyage parce que sa bien-aimée lui manque. La facilité et la surabondance ne sont pas des éléments suffisants pour faire de l'Eldorado, un endroit de rêve, pour *Candide*. Ce qui est important est le voyage. *Candide* est déçu par la ville d'Eldorado. La phrase dernière de l'ouvrage est devenue fameuse : « Il faut cultiver notre jardin » (Voltaire 2010: 135).

*Candide* de Voltaire représente un État idéal qui a été critiqué : il est impossible à atteindre, il n'y a rien à faire ou rien à changer. Du point de vue déistiqu de Voltaire, soigner et cultiver son jardin et favoriser la culture sont les éléments les plus importants de bonheur et de l'Eldorado (Bottiglia 1958).

Edgar Allan Poe décrit le voyage fait à la recherche de l'Eldorado dans un de ses poèmes. Poe (1946) présente l'Eldorado comme un pays de bonheur qui est derrière les ombres, les dangers et les montagnes. L'Eldorado dans le poème de Poe est quelque chose qui est difficile à trouver, une aspiration dont la recherche dure longtemps. Dans le roman de Laurent Gaudé la recherche de l'Eldorado est également un voyage laborieux, un trajet concret et un processus mental. Comme dans le poème de Poe, aussi dans le roman de Gaudé la recherche de l'Eldorado signifie devoir dépasser des frontières. Cela est aussi quelque chose que les réfugiés d'aujourd'hui doivent affronter sur leur trajet à la recherche d'un meilleur.

Dans le roman de Gaudé (2013 : 68) Eldorado signifie un « impérieux besoin de désirer ». L'insatisfaction est une force qui pousse à l'action qui demande de l'effort. Cela veut dire traverser des frontières, aussi bien mentales que concrètes. L'Eldorado est un rêve qui vit dans l'esprit, un souhait d'un meilleur. C'est un espoir d'un monde meilleur qui est construit sur des aspirations personnelles et des légendes entendues.

## 2 Eldorado de Laurent Gaudé

### 2.1 L'intrigue

L'histoire se passe en 2006. Le roman parle de la migration et la recherche de l'Eldorado de deux points de vue différents – celui d'un jeune homme soudanais et celui d'un gardien de la citadelle. On y raconte le voyage de Soleiman, un homme de vingt-cinq ans, qui quitte le Soudan pour essayer d'entrer en Europe. Il part pour chercher l'Eldorado même si sa famille a un nom honorable en Soudan. D'abord il essaye d'accéder en Italie par la Libye et après avoir échoué il réussit à traverser la frontière par le Maroc et l'Espagne. Le voyage aura été pour lui, comme pour beaucoup d'autres, une épreuve douloureuse et la mort l'a frôlé. C'est aussi une histoire d'amitié et de la compagnie puisque Soleiman partage le voyage avec un autre homme qui veut lui aussi atteindre l'Europe.

L'autre personnage principal est le commandant de la gendarmerie maritime italienne, Salvatore Piracci, qui fait son métier depuis vingt ans déjà. Il vient au secours des émigrants clandestins en danger en mer et veille à ce qu'ils soient renvoyés dans leur pays d'origine. Son navire patrouille autour de l'île de Lampedusa et sa station est à Catane en Sicile. Piracci est fatigué de son travail et le nombre des immigrés ne cesse d'augmenter. Les immigrés viennent d'abord de l'Albanie et plus tard de l'Afrique du Nord et de l'Afghanistan. Ceux qu'y arrivent vivants sont affamés et apeurés. Le commandant est en train de perdre son envie de vivre. Il est fortement influencé par deux rencontres en particulier. Une femme libanaise, qui est une émigrante clandestine dont l'enfant est mort pendant le voyage, vient le voir. Puis un homme qui est sauvé d'un naufrage sollicite son aide et le touche. Ces rencontres font que commandant Piracci devient conscient de l'engourdissement qu'il a envers son travail. Il ressent qu'il n'est plus attaché à sa propre vie et il ne reconnaît plus le sens de son métier. Il aimerait être un sauveur, conformément avec son prénom Salvatore, et ne plus être un gardien de la loi. Par conséquent, il part à la recherche de son propre Eldorado, mais pas dans le même sens que la tendance principale. Il acquiert un bateau et il commence à flotter vers la Libye.

## 2.2 La signification de l'Eldorado pour les deux personnages principaux

### 2.2.1 Salvatore Piracci

Salvatore Piracci part marcher dans le cimetière de Lampedusa. Il est en colère après avoir rencontré un capitaine libyen qui a abandonné un groupe d'émigrés en mer. Il commence à se quereller avec lui, ce après quoi il est réprimandé par son patron. Piracci est perturbé et veut réfléchir : « La fatigue de sa propre existence lui collait à la peau. Il la sentait peser sur son dos avec la moiteur d'un soir d'été. Il était vide et plein de silence » (p. 119).

Il se rend alors au cimetière de Lampedusa. Lorsque les premiers cadavres des émigrants ont commencé à flotter sur leurs côtes les villageois furent choqués et perplexes. Les cadavres étaient étrangers et ils ne pouvaient pas être renvoyés. Le curé du village a alors décidé de les enterrer dans leur cimetière même si les morts étaient probablement des musulmans (maintenant ils auraient des croix érigées sur leurs tombes). Plus tard, quand le nombre des cadavres a augmenté sans cesse, cette méthode est devenue impossible. Piracci ne sait pas quelle est la façon de faire du moment mais debout devant les croix qui n'ont pas de noms mais seulement des dates il entend une voix derrière lui dire « C'est le cimetière de l'Eldorado.[...]C'est ainsi que je l'appelle » (p. 120).

En se retournant le commandant voit un homme maigre et courbé qui avait l'air de ne pas faire partie de la société. La voix alerte qu'il venait d'entendre n'est pas en accord avec lui. Cet homme décrit l'Eldorado à Piracci.

L'herbe sera grasse, dit-il, et les arbres chargés de fruits. De l'or coulera au fond des ruisseaux, et des carrières de diamants à ciel ouvert réverbéreront les rayons du soleil. Les forêts frémiront de gibier et les lacs seront poissonneux. Tout sera doux là-bas. Et la vie passera comme une caresse. L'Eldorado, commandant. Ils l'avaient au fond des yeux. Ils l'ont voulu jusqu'à ce que leur embarcation se retourne. En cela, ils ont été plus riches que vous et moi. Nous avons le fond de l'œil sec, nous autres. Et nos vies sont lentes. (p. 120-121)

Il semble que c'est le moment où Piracci, épuisé, change de point de vue et comprend que les choses ne sont pas simples. Peut-être que ces émigrés clandestins qui viennent en Italie affamés et sans valises, ont malgré tout quelque chose qu'il n'a pas. L'homme que Piracci a rencontré au cimetière avait compris que ces gens qui cherchaient de l'aide étaient d'une certaine façon plus riches que les Européens. Piracci commence à réaliser qu'ils sont poussés par une détermination et une envie. Ils ont un rêve. Piracci se rend compte que c'est cela qui

luimanque. Ces pensées de l'Eldorado commencent à développer dans son esprit : « Il sut, à cet instant, que ce nom lointain allait régner sur chacune de ses nuits » (p. 121).

### 2.2.2 Soleiman

Qu'est-ce que l'Eldorado de Soleiman ? Qu'est-ce qu'il cherche de sa nouvelle vie, où veut-il aller ? Les choses qu'il laisse derrière lui sont celles qui contrent ses pensées. Il quitte les tombeaux de ses ancêtres et le nom noble qui rend sa famille honorable.

Il laisse derrière lui ses proches, ses amis, l'environnement qu'il connaît et son pays. Il va passer le reste de sa vie dans un pays dont il ne sait rien et qu'il ne va probablement pas pouvoir choisir lui-même. La pensée de départ inclut beaucoup de tristesse, de nostalgie et de regret mais aussi de la peur, de l'angoisse et de l'incertitude devant l'inconnu.

Pourquoi entreprend-il ce voyage extrêmement dangereux ? Au début Soleiman planifie de faire le trajet avec son frère qui lui apprend à la frontière, qu'il est malade et ne peut pas quitter son pays. Ce frère, qui veut que Soleiman parte tout de même, lui a préparé le voyage le plus possible. Tous les défis et les obstacles deviennent encore plus douloureux dans l'esprit de Soleiman quand il réalise qu'il doit partir seul et laisser son frère malade derrière lui. Soleiman consent tout de même à partir car c'est le souhait de son frère : « Je veux voir un d'entre nous s'éloigner de ce pays où nous n'aurions jamais dû naître. [...] Je veux savoir qu'un d'entre nous a échappé à la laideur de ces vies gâchées » (p. 93).

Il nous semble que quand les frères planifient leur voyage, leurs rêves du futur sont relativement indéfinis. Pour eux l'Eldorado est un rêve de la liberté. Ce que cela veut dire plus précisément n'est pas mentionné. Pour eux le départ est plutôt une opportunité de s'échapper, être libéré de quelque chose de mal. Apparemment malgré la bonne position sociale de leur famille, ils subissent une menace ou un danger qui les pousse à quitter le Soudan. Les frères se disent que dans le nouveau pays « le soleil des jours heureux nous réchauffera le sang et le souvenir de l'horreur écartera de nous les regrets » (p.51). Leur situation est probablement semblable à celle de la plupart des demandeurs d'asile. Il semblerait étrange que quelqu'un commence un voyage aussi dangereux seulement pour obtenir quelque chose de meilleur si sa vie est déjà satisfaisante. La séparation du pays d'origine est douloureuse pour les frères. Ils déplorent à l'avance le fait que leurs enfants seront des fils d'immigrés : « Et nos enfants, Jamal, nos enfants ne seront nés nulle part. Fils

d'immigrés là où nous irons. Ignorant tout de leur pays. Leur vie aussi sera brûlée. Mais leurs enfants à eux seront saufs » (p.51).

## 2.3 Atteindre l'Eldorado

L'Eldorado signifie la recherche et l'envie d'un changement dans la vie. C'est un rêve, un souhait, qui suppose d'abandonner l'état du moment présent et d'aspirer à quelque chose de nouveau. Il est nécessaire de faire un effort pour être capable d'atteindre l'Eldorado. Pour commencer la recherche de quelque chose de meilleur, il faut du mécontentement envers les conditions présentes et de la force pour surmonter le changement. Un élément déclencheur fait souvent que l'action démarre.

### 2.3.1 Salvatore Piracci

Le commandant Piracci fait son travail depuis vingt ans. Il est fatigué de sauver des ruines humaines qui sont en état horrible et qui ont un futur incertain. Piracci commence à comprendre les destins misérables de ces gens après avoir fait des rencontres personnelles avec quelques émigrés clandestins.

Piracci explique ses sentiments à son seul ami Angelo, tenancier d'un kiosque à journaux, qui comprend que Piracci a changé. Piracci lui parle des regards pleins de frustration et d'horreur qu'il a croisés. Piracci a pensé sauver des gens en les cachant dans sa cabine. Dans ce cas il faudrait choisir et il se demande « comment est-ce que je choisirai ? [...] Cela me rendra fou » (p. 138). Il saisit qu'il ne peut pas continuer son travail s'il n'arrive pas à arrêter de penser à sauver les émigrés.

Piracci est arrivé au bout de son chemin. Il comprend qu'il doit abandonner son poste de commandant et la lutte contre la mer et les gens qu'il y trouve. En même temps il saisit aussi qu'une personne ne peut pas complètement laisser derrière elle son passé. Le passé reste là et continue à la suivre. Le commandant est inquiet des regards qui sont restés dans son esprit. Il se pose la question de savoir si ces regards vont toujours le suivre.

L'étranger au cimetière donne à Piracci une vision de l'Eldorado. L'élément déclencheur est la bagarre avec le capitaine libyen cause de la réprimande de Piracci par son patron. Il s'achète

une barque en bois, brûleses pièces d'identité et prend avec lui seulement un peu d'équipement. Il met sa barque à l'eau dans la nuit pour que personne ne le voie partir.

Piracci ne part pas comme un héros, un capitaine estimé, mais plutôt comme un fuyard et un raté. Il est insatisfait de lui-même et de son travail qu'il ne peut plus justifier. Piracci change intérieurement et il réfléchit à nouveau à sa vie. Il se sent heureux : « Comme il était doux de n'être rien. Rien d'autre qu'un homme de plus, un pauvre homme de plus sur la route de l'Eldorado » (p. 148).

Son Eldorado, l'endroit où il désire aller, est la Libye. Il compte s'orienter avec sa barque au moins au début. Il veut aller regarder la vie des autres et gagner sa vie mais il n'a pas de plan clair.

Piracci sait qu'il ne va pas vers la prospérité. Ce qui lui manque en Italie n'est probablement pas le bien-être matériel. Il part à la recherche de ce qu'il a vu dans les regards des gens qu'il a arrêté. Il est jaloux de l'envie qu'il a vu dans leurs yeux et c'est cela dont il ressent le besoin. L'Eldorado de Piracci n'est donc pas un pays en or, mais l'Afrique que les émigrés fuient à cause de la famine, le chômage, la guerre ou la persécution.

Arrivé à Al-Zuwarah en Libye, Piracci se fait arrêter par un policier comme suspect d'un crime. Il est mis à l'épreuve quand il devient le prisonnier de la reine d'Al-Zuwarah, une femme riche qui gère le trafic d'êtres humains. Elle lui offre beaucoup d'argent s'il devient le transporteur des émigrés sur la mer. Piracci est dégoûté par l'idée et il prend la fuite. Dans l'autobus qui l'emmène loin de cette femme, il ne veut pas raconter des choses merveilleuses sur l'Europe aux autres passagers et se fait jeter sur la route.

Il aperçoit un groupe d'hommes locaux qui se sont mis autour d'un feu pour raconter des histoires. Il commence à écouter un conte de Massambalo, protecteur des émigrés qui sauve ceux qui sont sur la route et les protège des dangers. Le dieu lui-même n'a jamais été vu, mais ses ombres tournent en Afrique sous différentes formes. Un être humain peut rencontrer une de ces formes seulement une fois de la vie. Le voyageur ne peut que deviner sous quelle sorte de forme Massambalo pourrait se présenter. En trouvant et saluant une des formes de Massambalo, un voyageur peut obtenir la chance sur son chemin.

Piracci n'est pas habitué à ce genre de raisonnement, et il le trouve désagréable. Selon Piracci sur la mer au milieu de la tempête, il n'y a pas d'esprit ou d'autres choses pour protéger qui

que ce soit. Piracci devient anxieux parce qu'il ne peut pas partager ce genre de croyance. Il voit dans les regards des hommes une espérance impatiente d'un bonheur lointain sans pouvoir y participer. Pour lui, cette expérience est forte et paralysante. Il se rend alors compte qu'il ne fait pas partie de ce groupe d'hommes. « Je ne fais plus partie des hommes » (p.210). Cette expérience très déprimante apporte le point final au processus commencé quand Piracci a rencontré la femme de Vittoria, l'émigrante clandestine libanaise dont l'enfant est mort pendant le voyage vers l'Italie. Après cette rencontre il a commencé de chercher la morte : « Je vais me fondre dans l'ombre » (p. 212).

Piracci essaie de se suicider en versant de l'essence sur lui-même mais il ne trouve pas de feu. Les hommes autour du feu de camp le sauvent et l'emmènent à Ghardaïa en autobus.

### 2.3.2 Soleiman

Soleiman entreprend le voyage organisé par son frère, et après s'être remis du choc et du regret de début, il commence à se sentir résistant et infatigable comme une machine. Il est poussé par le besoin de trouver du travail et de l'argent pour pouvoir acheter des médicaments pour son frère. Sur son chemin il rencontre de nombreuses difficultés : il est impliqué dans des bagarres, il se fait agresser et il agresse les autres lui-même. Il se méprise à cause de cela. Il a la chance de trouver un compagnon de voyage qui l'accompagne en Algérie d'abord, puis au Maroc et en Espagne. Cet homme, Boubakar, voyage depuis sept ans et il a enduré toutes sortes d'épreuves. Petit à petit leur relation se renforce et Soleiman se dit qu'il restera à côté de son compagnon parce qu'il lui fait confiance plus qu'à personne d'autre.

Les sentiments de mépris envers lui-même de Soleiman et les épreuves lui font penser au prix qu'il paie pour faire son voyage. Il se demande si cela vaut la peine : « Il n'y a pas que les difficultés que nous rencontrons, l'argent à trouver, les passeurs, les policiers marocains, la faim et le froid. Il n'y a pas que cela, il y a ce que nous devenons » (p. 193).

Au moment où le groupe de migrants dont font partie Soleiman et Boubakar, se prépare pour passer les barbelés et accéder en Espagne ils savent que tous ne vont pas y arriver. Soleiman se pose la question : « si je réussis à passer, qui sera l'homme de l'autre côté ? Est-ce que je le reconnaitrai ? » (p. 193) Tous deux, Soleiman et Boubakar, réussissent à passer à l'autre côté en s'aidant l'un l'autre, malgré leur accord de ne pas s'assister. Soleiman pense que ce n'est

pas seulement pour Boubakar qu'il aide son ami, mais aussi pour lui-même. Il n'est pas prêt à sacrifier son ami pour sa recherche de l'Eldorado.

### 2.3.3 Salvatore Piracci et Soleiman

Les destins de Salvatore Piracci et Soleiman se croisent à Ghardaïa, où Soleiman arrive épuisé et se méprisant lui-même. Il rencontre un homme assis, silencieux et, à l'avis de Soleiman, qui attend que quelqu'un l'approche. Soleiman lui demande : « Massambalo ? » Étonné, sans savoir quoi répondre, l'homme qui est Salvatore Piracci fait un signe de la tête. Piracci voit comment les yeux de Soleiman commencent à briller. Soleiman donne à Piracci le collier que son frère malade lui avait donné et part. Piracci met le collier sur son cou et il se sent bien.

Cette rencontre est très importante pour les deux hommes sur le chemin de leur Eldorado. Piracci a déjà voulu mourir, mais à ce moment il se rend compte qu'il peut, en tant qu'ombre de Massambalo, représenter l'espoir pour les autres. Il peut les aider à croire en leur bonheur et en l'Eldorado. Piracci ressent qu'il a trouvé son destin : « De ville en ville, de pays en pays, il ne serait plus qu'une ombre qui donne courage aux hommes » (p. 243). Il trouve son bonheur, mais en marchant sur la route, Piracci est renversé par un camion et meurt.

Revigoré et encouragé par sa rencontre avec l'ombre de Massambalo, Soleiman continue son trajet heureux avec confiance en lui-même. Il pense que sa vie et celle de Boubakar va commencer. L'Eldorado est proche. « Je me mets à pleurer doucement de joie, pour la première fois de ma vie. J'ai hâte. Plus rien, maintenant, ne pourra m'arrêter » (p. 225).

### 3 Bilan

Dans *Eldorado* de Laurent Gaudé nous trouvons différentes sortes de destins. La signification de l'Eldorado n'est pas similaire pour les personnages principaux. Ce que Soleiman et Salvatore Piracci ont en commun, est le fait que tous les deux veulent sortir de quelque chose. Pour Piracci c'est son travail et le mécontentement qu'il a dans son esprit, pour Soleiman ce sont les mauvaises conditions de vie. Piracci qui vieillit convoite une nouvelle force mentale et l'envie de vivre. Le jeune Soleiman cherche à trouver du travail pour pouvoir construire sa vie. Piracci doit être déçu, et petit à petit il abandonne sa vie, tandis que Soleiman se bat et franchit les obstacles. Finalement chacun d'entre eux trouve son Eldorado, une signification et un sens à sa vie.

Dans le roman de Gaudé l'Eldorado peut être quelque chose de concret ou un processus mental. Salvatore Piracci et Soleiman ne cherchent pas de richesses ou de l'or. L'Eldorado peut représenter les meilleures conditions de vie, comme dans les rêves de Soleiman. L'Eldorado de Piracci est plutôt un processus mental pour trouver un sens à sa vie et pouvoir être en paix avec lui-même.

## 4 Conclusion

*Eldorado* de Laurent Gaudé est un ouvrage dans lequel nous avons trouvé de nouveaux niveaux après la première lecture. Le thème du livre est un sujet courant dans la société d'aujourd'hui. Le sujet est traité du point de vue des personnages principaux.

L'ouvrage a été écrit en 2006. En 2015 un déplacement de populations historiquement le plus important après la seconde guerre mondiale est arrivé en Europe. On dit que la convention de Schengen qui permet la circulation libre en Europe au-delà des frontières est mise en danger (Helsingin Sanomat, p. A8).

Le roman de Gaudé donne certains points de vue sur la crise des migrants d'aujourd'hui. Premièrement, quitter son pays n'est pas quelque chose d'indolore. Les gens doivent partir à cause d'une guerre ou d'une autre contrainte, comme Soleiman dans le roman. Soleiman exprime que la tristesse et la douleur vont toujours être présentes dans l'esprit quand le retour n'est pas du tout certain. Un autre point de vue dans le roman est que le travail des contrebandiers rend le chantage économique possible et mène les gens au danger. Le roman parle aussi de ceux qui travaillent sur la mer pour sauver les gens qui sont en danger de mort. Ces personnes risquent aussi de s'épuiser et d'être traumatisées comme Salvatore Piracci. Un aspect que l'ouvrage donne à la crise des migrants est que chaque destin est différent et les gens qui cherchent leur Eldorado sont aussi tous différents. La population originaire du pays peut parfois classifier les masses qui arrivent d'une manière stéréotypique dans une seule catégorie. Cependant chacune de ces personnes a ses propres aspirations et rêves.

Les frontières de différentes sortes sont beaucoup traitées dans l'ouvrage de Gaudé. Les frontières peuvent être celles des pays, des barbelés, des forteresses. Ces sont des frontières construites par des humains et elles peuvent aussi être franchies par des humains. Elles peuvent s'effondrer en face de la détermination d'un individu. Selon l'ouvrage de Gaudé atteindre l'Eldorado n'est pas possible sans franchir de frontières. Dans le roman Soleiman arrive à le faire. Il représente la force et l'espoir. L'Eldorado de Salvatore Piracci s'éteint petit à petit et il traverse la frontière entre la vie et la mort.

Dans le roman la mer est une limite et un obstacle qui peut ne pas être traversée par des hommes parce que la mer peut les avaler. Les forces de la nature sont plus fortes que les êtres humains.

L'Eldorado peut être un niveau macro de la société ou un endroit de bonheur personnel. Par exemple les aspirations des réfugiés d'aujourd'hui sont souvent de vivre en paix, travailler et finalement réunir leurs familles.

Le roman de Gaudé présente la recherche de l'Eldorado. Gaudé décrit par les deux personnages principaux comment l'Eldorado peut signifier différentes choses pour différentes personnes. Les points de vue historique et social sont connectés avec le sens du roman de Gaudé. L'Eldorado est une aspiration universelle d'un être humain de trouver une vie équilibrée et d'importance.

## Bibliographie

- Ainakin 24 pakolaista hukkuu välimeren. (2016). *Helsingin Sanomat* (38), A19.
- Bottiglia W. F. (1958). *The Eldorado Episode in Candide*. *PMLA* 73(4), 339-347.
- Cooper J. (2013). El Dorado: The truth behind the myth. <http://www.bbc.com/news/magazine-20964114> (16/01/2016)
- De Castellanos, J. Elegía de El Dorado, dans : *Crónicas de El Dorado*. Becco H. J. (2003), 27.
- Gaudé L. & Toivanen L. (2013). *Eldorado*. Helsinki : Bazar.
- Hannula T. (2016). Armeija seuraa alepposta pakenevia kohti turkin rajaa. *Helsingin Sanomat* (37), A21.
- Hendell L. (1932). *Sivistyssanakirja* (2. muuttamaton p. painos). Helsinki: Otava.
- Huuskonen M., Jokinen U., Suni A., Hirvonen K. & Kalaja E. (1977). *Menneisyyden arvoitukset*. Helsinki : Valitut palat.
- Mykkänen P. (2016). Pakolaiset horjuttavat EU:ta. *Helsingin Sanomat* (19), A8.
- Poe E. A. & Nousiainen O. (1999). *Rakkauden ja kuoleman lauluja*. Helsinki : Lasipalatsi.
- Voltaire. (2010). *Candide*. Champaign : Book Jungle.